



Conseil départemental : Le budget voté à l'unanimité, sans soumission, ni domination...

Reprenant une phrase d'Euripide citée par l'un des doyens du Conseil général, Georges Daudu, à l'époque où, lui, était benjamin de l'assemblée départementale, Maurice Leroy a conclu sa dernière séance budgétaire de président.

«Aucun de nous ne sait ce que nous savons tous ensemble» a, ainsi, salué le vote du budget 2017, et ce, à l'unanimité, majorité et minorité confondues à bras levés très haut

!

Sans compromission pour les uns et sans pression de la part des autres. Sans domination, ni soumission. Sans frustration, ni vanité. Dans le profond respect des idées des uns et des autres. Républicainement et solidairement. En une pleine harmonie comme on aimerait bien la retrouver sur le plan national...à la veille d'échéances électorales fortes qui vont, sûrement, couper encore La France en deux, en trois et même quatre, en invectives et insultes, en bassesses et en coups fourrés indignes d'une démocratie qui se veut (voudrait ?) moderne.

Le programme Loir-et-Cher 2021 va se poursuivre avec une enveloppe de 52,6 M€ pour les collègues (un vœu exprimé par la minorité), les routes départementales et secondaires, le très haut débit, et ce, malgré les baisses de « revenus » et la non-revalorisation du foncier, alors que les dépenses dites sociales du Département sont en hausse de 3 millions. Au final, il manquera plus de 4 millions, mais l'investissement ne sera pas touché.

Le Loir-et-Cher attend beaucoup de l'application prochaine de l'opération «bon job 41» pour favoriser le retour à l'emploi des bénéficiaires du RSA, en les accompagnant au maximum dans leurs démarches et recherches, car ils sont plus fragilisés que les demandeurs d'emploi traditionnels...D'autres projets n'empêcheront pas le navire Loir-et-Cher de barrer ferme. Le capitaine actuel, frappé par le non-cumul des mandats, sauf gros gadin improbable aux législatives, en Vendômois-Mérois, laissera sa casquette à son successeur à qui il souhaitera bonne mer. Et en lui donnant les clefs de son bureau et de la maison 41, il lui répétera «Aucun de nous ne sait ce que nous savons tous ensemble» .

Richard MULSANS